

Fanny Mallette
La littérature et la vie

Marie-Claude Fortin

Volume 8, Number 2, Winter 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65559ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, M.-C. (2012). Fanny Mallette : la littérature et la vie. *Entre les lignes*, 8(2), 10–12.

Fanny Mallette

La littérature et la vie

ENTREVUE MARIE-CLAUDE FORTIN / PHOTO JULIE DUROCHER / **Qu'elle joue les policières à la télé (*Grande Orse*, prix Gémeaux 2006) ou les prostituées suicidaires au cinéma (*Cheech*, prix Jutra 2007), elle crève l'écran. Au théâtre, elle en impose. Maman de trois garçons, celle qui fait la lecture aussi bien à ses enfants qu'au public lors des tournées *Théâtre à lire** voue depuis l'adolescence un véritable culte aux livres. Incursion dans sa bibliothèque idéale.**

ENTRE LES LIGNES : AVEZ-VOUS TOUJOURS LU AUTANT?

FANNY MALLETTE : J'ai lu dès le primaire, mais c'est à l'adolescence, quand j'ai découvert les livres d'Agatha Christie, que j'ai vraiment commencé à lire assidument. J'avais vu une fille dans ma classe lire un de ses romans policiers, et j'étais curieuse. Je suis allée voir à la bibliothèque de mon école et j'ai découvert qu'il y avait une étagère pleine de ses livres. Le premier que j'ai lu – j'ai été chanceuse! –, c'est *Le crime de l'Orient-Express*. C'était fabuleux! Après, j'ai eu envie de lire tous les Hercule Poirot. Et plus tard, les Miss Marple. C'est vraiment la faute d'Agatha Christie si je suis devenue boulimique de la lecture.

VOUS FRÉQUENTIEZ SOUVENT LES BIBLIOTHÈQUES?

Énormément. Au primaire, j'allais à bibliothèque du Patro Le Prévoist. Là-bas, il y avait un coin bédé avec des fauteuils. J'y passais des heures. C'était un havre de paix. C'est là que j'ai découvert les *Tintin*. J'aimais tellement ces albums que je photocopiais des planches entières, juste pour le plaisir de les regarder encore et encore. J'ai aussi découvert les *Mafalda* et les *Jo, Zette et Jocko*.

POUR VOUS, L'OBJET LIVRE EST VRAIMENT PRÉCIEUX?

Très. Il m'est arrivé de perdre toute ma bibliothèque et je ne m'en suis jamais remise. J'habitais en colocation avec une amie et comme je n'avais qu'une toute petite chambre, j'avais dû entreposer mes livres (et toutes mes médailles de judo!) dans trois grosses boîtes que j'avais rangées dans le hangar. Un jour, le père de ma colocataire, qui était aussi le propriétaire du logement, a fait du ménage et a jeté par erreur mes boîtes aux vidanges. Quand je raconte ça à mes enfants, ils n'en reviennent pas! Heureusement, j'ai eu une compensation financière et j'ai pu me refaire une petite collection de livres usagés.

VOUS ÊTES UNE LECTRICE DE POLARS, ET DE MANKELL EN PARTICULIER. POURQUOI MANKELL?

Ce que j'aime de ses romans, ce ne sont pas tant les intrigues que son personnage fétiche, l'inspecteur Wallander. Son humanité. *L'homme inquiet* m'a beaucoup touchée, d'autant plus que c'est une sorte de testament. C'est la dernière enquête de Wallander. On ne le reverra plus. Dans ce livre-là, on découvre l'homme, mais aussi le père, le grand-père, le beau-père qu'il est devenu, l'homme vieillissant. Et ça m'émeut, dans la littérature et au cinéma, quand on me parle du corps, de la tête qui vieillissent. Ce livre-là nous amène à prendre une distance par rapport à certains aspects de la vie, comme la famille. Pour moi, c'est un livre important.



QUELS SONT VOS GENRES DE PRÉDILECTION?

Je suis *fan* de bédé. J'en ai beaucoup, j'en emprunte fréquemment à la bibliothèque et j'en achète. La bédé a cet effet sur moi... c'est comme si je me donnais la permission de ne pas être totalement concentrée. De rester sur une même page longtemps, pour observer les images, les détails. J'adore les albums de la série *Le chat* de Geluck, que je lis et relis quand j'ai besoin de me remonter le moral. C'est un plaisir garanti, des éclats de rire assurés. J'ai lu tous les albums de Michel Rabagliati. C'est nostalgique, touchant, profond, drôle, tellement québécois aussi! Pour moi, *Paul à Québec* est un petit chef-d'œuvre. Mais j'aime aussi voyager dans les albums de Guy Delisle (*Pyongyang*, *Chroniques birmanes*). Et

« J'adore quand un livre me parle de littérature, de cinéma, d'art, de peintres. C'est comme si je remplissais mon frigo. Je sais que je peux aller piger dedans quand je veux. »

CROYEZ-VOUS AUX BIENFAITS DE LA LECTURE? À CE QU'ON APPELLE LA BIBLIOTHÉRAPIE?

Totalement. Des fois, dans certaines périodes plus difficiles ou plus agitées de nos vies, la lecture joue un rôle important. Par exemple, l'été dernier, je jouais au Théâtre du Bic, et nous avons loué un chalet sur le bord du fleuve. Quand je rentrais le soir, tout le monde dormait, et comme je n'arrivais pas à m'endormir, je lisais avec une petite lampe, presque en cachette, *Les déferlantes*, de Claudie Galla, un roman qui se passe au Havre, en Normandie. Je lisais, j'entendais les vagues de la marée haute à travers les fenêtres, et elles se mêlaient aux descriptions du bruit de la mer des *Déferlantes*. Ce livre avait sur moi un effet extraordinairement apaisant. C'était un moment magique. Mon moment à moi.

découvrir, de l'intérieur, le conflit iranien en lisant *Persepolis*, de Marjane Satrapi. Enfin, je relis régulièrement les deux tomes de *Lulu femme nue*, une magnifique bédé d'Étienne Davodeau racontant l'histoire d'une mère de famille qui décide du jour au lendemain de quitter ses enfants, son mari, pour faire son petit bout de chemin.

LISEZ-VOUS SOUVENT DES HISTOIRES À VOS ENFANTS?

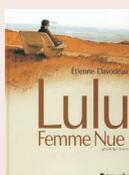
Tous les soirs, je lis à mes enfants, à voix haute. C'est notre petit rituel avant le dodo. Mes garçons ont 9, 6 et 2 ans, et même quand je lis l'histoire au plus petit, les deux autres restent. Avec les aînés, nous sommes rendus au 3^e tome de la série « Harry Potter », que je lis en prenant des voix différentes. C'est du boulot! Dernièrement, le plus jeune a découvert les livres pour enfants de ▶

LES CHOIX DE
FANNY MALLETTE

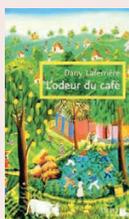
LE CRIME DE
L'ORIENT-EXPRESS
Agatha Christie
Le Livre de Poche
2007



L'HOMME INQUIET
Henning Mankell
Seuil, coll. Policiers
2010



LULU FEMME NUE
Coffret (livres 1 et 2)
Étienne Davodeau
Futuropolis
2011



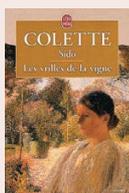
L'ODEUR DU CAFÉ
Dany Laferrière
Typo
2010



LE MONDE D'HIER :
SOUVENIRS D'UN
EUROPÉEN
Stefan Zweig
Le Livre de Poche
1997



L'ÉCOLE DES FILMS
David Gilmour
Leméac
2010



SIDO : LES VRILLES
DE LA VIGNE
Colette
Le Livre de Poche
1990

Dany Laferrière (*Je suis fou de Vava, La fête des morts*). Et même s'il ne comprend pas tout, il en est fasciné.

VOUS AIMEZ AUSSI LES ROMANS ADULTES DE LAFERRIÈRE?

J'ai lu presque tous les livres de cet auteur, je les aime tous. Mais *L'odeur du café* demeure l'un de mes préférés. Je l'ai lu, relu, je le lis aussi à mes enfants, je peux en lire des fragments, l'ouvrir au hasard, lire un passage à voix haute. Ce livre est important pour moi. J'ai, comme Vieux Os, passé un été complet seule avec ma grand-mère au début de l'adolescence. Il y a une ressemblance frappante entre Da et ma grand-mère, que j'ai aimée inconditionnellement. Et quand elle me manque, je lis un passage du livre.

LISEZ-VOUS DE LA POÉSIE?

Pas beaucoup. Et quand j'en lis, c'est de la poésie proche de la prose. Comme celle de Gilles Vigneault, dans *L'armoire des jours*, un livre qu'il m'a donné et dédié. Ou celle de Fernando Pessoa, que j'ai découvert en jouant dans un spectacle de Paula de Vasconcelos (*5 heures du matin*). À la fin du spectacle, je devais lire un collage de ses textes. J'étais un peu effrayée à l'idée de me retrouver sans artifices, toute seule sur la scène, avec juste un spot. Mais chaque fois, ç'a été des moments privilégiés. J'aimais ce que je disais, je trouvais ça tellement beau; ça parlait de voyage, de bagage de la vie, de vécu, de joies, de peines... Après ce spectacle, je me suis acheté d'autres livres de lui.

VOUS AIMEZ AUSSI STEFAN ZWEIG. QU'APPRÉCIEZ-VOUS DANS SES LIVRES?

J'aime cette espèce de mélancolie, de nostalgie qu'on y trouve, en même temps qu'une ouverture sur la vie, un espoir. J'aime tous ses livres, mais en particulier *Le monde d'hier : souvenirs d'un Européen*, un livre écrit entre les deux guerres, qui se questionne sur la place des artistes et des intellectuels dans la préparation, le mouvement vers la Première Guerre mondiale. Il trouvait que ces derniers avaient été lents à réagir, qu'ils n'avaient pas pris la place

qu'ils auraient dû prendre. Et ce sont des questions auxquelles je fais face régulièrement comme actrice. Parce qu'on a une tribune, qu'on est des personnalités, qu'on nous reconnaît dans la rue, on est amenés à se questionner sur le sens du devoir, de l'engagement. Mais ce que j'aime particulièrement de ses livres, c'est qu'il me fait connaître d'autres artistes et auteurs, car il en cite beaucoup. Je me suis fait des listes. J'adore quand un livre me parle de littérature, de cinéma, d'art, de peintres. C'est comme si je remplissais mon frigo. Je sais que je peux aller piger dedans quand je veux.

VOUS DITES ÊTRE UNE GRANDE ADMIRATRICE DE COLETTE... QU'AIMEZ-VOUS DE CETTE AUTEURE?

Je l'ai découverte très jeune, avec les *Clau-dine*, que j'ai beaucoup aimés. Puis j'ai lu *Sido*, un livre magnifique, comme un long poème d'amour d'une fille à sa mère. Et j'ai voulu lire tous ses autres livres. C'est elle qui m'a donné envie de découvrir la campagne française, et grâce à qui j'ai commencé à avoir moins peur de la nature, à trouver moins rébarbatif de voir un ver de terre sortir de son trou ou une couleuvre passer.

VOUS AVEZ APPORTÉ L'ÉCOLE DES FILMS, DE DAVID GILMOUR...

Quel livre magnifique! Je le relirai. Moi qui suis mère de trois garçons, tous mes sens ont été comblés! C'est très beau, la relation avec son fils. Et je me reconnais dans ses questions sur l'enseignement. Bien sûr, j'ai moi aussi un grand amour pour le cinéma. Un jour, j'irai louer tous les films dont il parle dans son livre.

POUR VOUS QUI FAITES DE LA TÉLÉ ET DU CINÉMA, QU'EST-CE QUE LE LIVRE APORTE, QUE LES ARTS DE L'IMAGE N'APPORTENT PAS?

Quand on lit, ce sont nos voix qu'on entend, on se fait notre propre film dans notre tête. Ce sont nos visages, nos odeurs, notre décor, nos sensations qu'on imagine. Et ça, c'est unique, et irremplaçable.

*Pour connaître les horaires de la tournée *Théâtre à lire*, visitez le site du Centre des auteurs dramatiques : www.cead.qc.ca.